

Il était cinq heures moins le quart, et Thomas venait de rentrer de l'école. Il décida d'aller prendre son goûter dans **sa** cabane au fond du jardin.

Puis il ferait soigneusement ses devoirs, car l'année scolaire allait bientôt **se terminer**, et l'an prochain ce serait le collège, il fallait **s'y préparer!**

Thomas était depuis cinq minutes dans **son** refuge, quand Gafi, **son** chien, arriva en tenant quelque chose dans **sa** gueule. Cela ressemblait à un freesbee, mais un freesbee un peu bizarre....

En réalité, c'était presque pareil que les dessins de soucoupes volantes que Thomas avait vus dans les BD.

Il **se demanda** où Gafi avait bien pu dénicher ça. Il **s'approcha** de l'animal et il ramassa l'objet rond que le chien venait de poser devant lui.

“Et où t'as trouvé ce truc??? Dans une poubelle? Tu ne l'as quand même pas piqué chez un voisin???”

Thomas **se pencha**, et observa l'objet.

Mais tout d'un coup il lui sembla que la chose **se soulevait** légèrement de terre, puis retombait. Il n'en crut pas ses yeux, et **se les frotta**, comme pour se réveiller.

Ce qu'il avait devant lui n'était pas un freesbee. Ça ressemblait plutôt à deux assiettes qu'on aurait collées l'une à l'autre par leurs bords. Mais c'était en métal brillant.

Thomas examina plus attentivement l'engin et remarqua une sorte de porte... Il y avait aussi des hublots!

C'est alors qu'il entendit le bus du collège **s'arrêter** devant la maison. Aussitôt, il saisit la trouvaille de Gafi, et l'enferma dans **son** "coffre aux trésors". Pas question que **sa** soeur Emilie la découvre et **s'en empare!** Justement, Mme Lefèvre appelait **son** fils: “Thomas, t'as fini **ton** goûter? Tu viens faire tes devoirs?”

A regret, Thomas quitta **sa** chère cabane, traversa le jardin, et entra dans

la maison.

- Ben t'en as un drôle d'air, lui dit Emilie.

- De quoi j'**me mêle**? Occupe-toi de tes oignons! bougonna **son** frère.

- Bon, allez, il est temps d'aller faire **vos** devoirs. Arrêtez de **vous chamailler**, trancha maman.

Les deux enfants montèrent dans **leurs** chambres, et **se mirent** au travail.

Dans la cabane, au fond du jardin, on entendait des bruits sourds et légers provenant de l'intérieur du coffre...

Thomas avait des opérations : une division, et trois multiplications de nombres décimaux. Il devait aussi relire une lettre des correspondants, reçue par l'internet.

Pendant qu'il faisait la “preuve” de la dernière opération, il entendit Gafi japper au fond du jardin.

“ Il est encore en train d'embêter **ce** pauvre Neptune, pensa-t-il avec irritation. Il faut que je **me dépêche** de finir **ma** lecture pour aller le gronder. ”

Thomas adorait Gafi, mais ça l'énervait qu'il soit toujours en guerre contre le chat.

Dès que Thomas arriva près de **sa** cabane, le chien arrêta d'aboyer, mais il s'approcha du coffre et **se mit** à le gratter comme pour dire qu'il y avait quelque chose de spécial dedans. Le garçon sortit la clé de **sa** poche et ouvrit le cadenas qui protégeait **ses** trésors.

Il entendit un bruit étrange, comme celui d'une porte coulissante. Il souleva brusquement le couvercle du coffre et aperçut une minuscule silhouette verte qui essayait d'escalader les parois du coffre.

- Berk! d'où sort **cette** bestiole?

Il résista à l'envie de laisser retomber le couvercle et **se pencha** pour mieux voir.

-N'aie pas peur! Ne me fais pas mal. Je sens **ton** dégoût.

Personne n'avait parlé! Les mots semblaient venir de **sa** propre tête...

- Je suis Klouklouk. Non, je ne suis pas un lézard. Je viens de très loin. De l'extérieur de ta galaxie.

C'était bien la créature verte qui lui parlait silencieusement!!!

Elle faisait environ trois centimètres de haut. Elle était recouverte de fines écailles et avait les épaules couvertes d'une sorte de carapace hérissée de piquants. **Ses** grand yeux violets le regardaient d'un air très doux. **Sa** tête était couverte de minces tentacules.

Thomas était complètement absourdi. Il **se demanda** s'il n'était pas victime d'une hallucination.

- Mais, je ne rêve pas? Tu existes vraiment? Comment arrives-tu à me parler?

- Je suis télépathe.

- Télé...quoi?

- La télépathie, c'est de pouvoir communiquer par la pensée. Je suis donc capable, comme tous les gens de **ma** planète, de comprendre les autres êtres vivants sans connaître **leur** langue, et sans avoir besoin de mots.

- Ah bon! Tu lis dans **mes** pensées? Mais comment fais-tu pour que j'entende ce que tu penses?

- C'est moi qui t'envoie des ondes mentales. Et toi, tu as l'impression que ce sont des ondes sonores.

Tout en dialoguant, Klouklouk avait réussi à grimper sur le bord du coffre.

- J'ai un gros problème, tu sais... Mon vaisseau spatial n'est presque plus capable de voler, et je ne sais pas pourquoi. Ah, si Klaklak était là!...

- Qui est Klaklak?

C'est mon compagnon de vie et de voyage. Nous sommes un couple, tu sais.

- Alors... Toi, tu es une fille?

- Oui. Et nous sommes venus ensemble, avec notre fidèle Turloutou.

- Qui est Turloutou?

Klouklouk claqua deux fois de la langue, en **se retournant**, comme pour appeler quelqu'un. Thomas vit apparaître un drôle de petit animal bleu

foncé, qui avait une douzaine de pattes recouvertes de tentacules, et dont le corps semblait gélatineux.

- Oh! Quelle drôle de petite bête! Il est gentil?

- Très gentil, mais timide...

Ecoute, petit Terrien, j'ai besoin de toi. Il faut que nous retrouvions Klaklak. Je sens **ses** appels mentaux, il ne doit pas être très loin. Voilà ce qui **s'est passé**. Nous venions juste d'atterrir sur **votre** planète, et Klaklak a décidé de sortir explorer les alentours. Moi je suis restée dans le vaisseau.

Au bout de quelques minutes, il y a eu un choc, et j'ai senti que **ma** soucoupe était secouée."

- Ah! C'est sûrement à **ce** moment là que mon chien Gafi l'a ramassée, puis l'a apporté dans **sa** gueule! Je comprends tout maintenant! Il faut dire que **ton** engin n'est vraiment pas grand. Et toi non plus!

-Vous êtes immenses, vous les Terriens, et **vos** animaux aussi!

-Alors Klaklak est resté coincé à l'endroit où Gafi a trouvé ta soucoupe..." dit Thomas.

Il **se tourna** vers le chien, qui s'était couché à l'entrée de la cabane:

"Ah!, si tu pouvais nous dire d'où tu venais! Dis moi, **mon** chien..."

Klouklouk l'interrompt: "Attends! Je plonge dans **son** esprit de brave toutou. Il me semble voir quelques images. Il y a de l'eau... de l'eau qui coule. Et puis des jeux d'enfants. Il y a un objet penché sur lequel glissent des enfants"

- Un toboggan! On appelle ça un toboggan... L'eau, ça doit être la Ramette, notre rivière, et s'il y a des jeux... je ne vois que le camping de Turville... Ecoute, on va faire un truc! Tu montes dans **mon** sac à dos, et je t'y emporte en vélo!"

Aussitôt dit, aussitôt fait. Thomas sortit **son** vélo du garage.

En passant devant la fenêtre ouverte, il cria à **sa** maman: "Je vais faire un tour au parc de jeux, maman!"

- Profite donc de l'occasion pour passer au supermarché m'acheter une plaquette de beurre. On n'en a presque plus. Tu as de l'argent?"

- Oui, j'ai huit euros..."

La route était tranquille. Thomas pédalait à une bonne allure. Il n'y avait que deux kilomètres environ jusqu'au village voisin.

En arrivant à Turville, Thomas **se dirigea** directement vers le camping, situé au bord de la rivière, où **se trouvait** également l'aire de jeux.

- Klouklouk, as-tu toujours le contact avec Klaklak?

- Oui, mais c'est très faible. Je le sens à peine, et je ne comprends rien à ce qu'il pense et ressent. Il doit y avoir un obstacle. Le métal provoque généralement **ce** genre de brouillage.

- C'est énervant. Comment va-t-on arriver à le trouver ?

- Il faut que nous essayions d'aller dans plusieurs directions, et chaque fois je sentirai si **nous nous rapprochons** de lui, ou si nous **nous en éloignons**.

Ils **se mirent** donc à chercher dans le camping. Il n'y avait pas énormément de campeurs, et les touristes anglais, allemands, belges et italiens les regardaient, avec curiosité, **se demandant** bien pourquoi **ce** garçon allait et venait dans le camping, apparemment sans raison logique.

- Je pense qu'il faut que nous cherchions toutes les choses de métal qui **se trouvent** dans **ce** secteur".

Thomas était sur le point de répondre à voix haute: "Ca risque d'être difficile!" , quand il **se rappela** que son amie ne lui parlait pas, mais lui communiquait (transmettait) directement **ses** pensées...

Klouklouk, qui avait sorti la tête du sac à dos, regardait le camping par dessus l'épaule de Thomas. Pourtant, grâce à **sa** télépathie, elle aurait sans doute pu **se contenter** de voir le camping par les yeux de Thomas, mais elle n'aurait pas vu aussi clairement. Le camping était situé au bord de la Ramette, et en plus de quelques touristes de passage, on y voyait surtout des pêcheurs à la ligne.

Thomas était arrivé au centre du terrain, à côté des blocs sanitaires. On était encore tôt dans la saison, il n'y avait presque pas de tentes. On pouvait voir une grande canadienne bleue à côté d'une voiture belge, une

petite tente-dôme verte, et une plus grande en tissu métallisé.

Douze caravanes étaient rangées bien sagement sur **leurs** emplacements bordés de haies. Une vingtaine de camping-car **s'éparpillaient** sur tout le reste du terrain.

Au fond on pouvait remarquer l'aire de jeux, où **se dressaient** le toboggan, la "cage à écureuils", et le portique avec **ses** anneaux et **ses** cordes. Des camarades de Thomas jouaient sur le tourniquet et deux enfants blonds faisaient de la balançoire.

- Tu as dit que Klaklak doit être enfermé dans du métal? demanda silencieusement Thomas à l'extraterrestre. Regarde, il y a une armoire métallique dans les lavabos. Il est peut être là? Je **m'approche...**

- Non, je ne sens rien, le message est toujours faible. Continue à **te déplacer**, je te dirai s'il **s'amplifie...**